

Expérience de vie

Arrivée pour 19.30

L'infirmière m'accompagne dans ma chambre 4410 de l'hôpital Saint-Luc. Je suis extrêmement nerveux. Première fois malade, d'un cancer du rein, que l'on doit m'enlever. Première fois en contact avec le milieu hospitalier. Première fois a passé la nuit avec deux étrangères dans ma chambre. Hé oui deux, une mère hospitalisée et sa fille qui l'accompagne.

"Bonsoir mes dames"... "bonsoir monsieur" elles sont charmantes. Malgré mon malaise face à la promiscuité , je me dis ben coudonc je vais me faire petit et tout ira bien. Je m'installe doucement dans mon lit, branche mon Ipad , place mes écouteurs sur mes oreilles et je fais le mort. Vers 22.00 branlebas de combat l'infirmière en chef fait son apparition dans le cadrage de la porte. Son profil se détache. Dans la noirceur de notre chambre sur le fond éclatant du corridor . Points sur les hanches je l'aperçois. La madame n'est pas contante. Que faite vous ici dit elle. Moi, tout étonné, je ne peux comprendre que quelqu'un n'est pas d'affaire ici. Qui désire passer une nuit à l'hôpital pour son plaisir. La vieille dame est assise dans son lit est tout aussi étonnée que moi.

J'entends alors une voix forte et sec répondre "j'ai le droit". Cette voix agressive vient de je ne sais où. " les visites sont terminées depuis 21.00" répond la générale en chef. " vous devez quitter immédiatement cette chambre". " j'y suis j'y reste".

Réponds la voix mystérieuse. Il me semble la reconnaître. Ben oui c'est la fille de la dame hospitalisée qui se tapit dans le noir. " Ma mère à besoins de surveillance et je ne la quitterai pas point final". "c'est ce que nous verrons et elle retourne à la vitesse de l'éclaire. La femme enragée dit à sa mère " y a toujours une pomme pourite " Vais-je assister au combat ultime entre les deux mégères. Les minutes passent et le chef ne revient pas . Les heures passent également et personne d'autre intervient. Ben coudons, le contribuable a finalement gagné sa cause. Elle est là et le restera et moi je m'assoupis. Un bip sonore me fait soudainement sursauté. Dans le calme de la nuit, ce bip sonore résonne assez fort merci. La porte s'ouvre et un infirmier entre et dit " vous avez appelé". La vieille dame répond timidement, " oui, c'est moi, j'ai besoin de la bassine". Donner la bassine , et repartir, la cloche résonne à nouveau, rechercher la bassine, vider la bassine, tirer la chasse d'eau voilà le processus. Cette nuit-là la vieille dame a demandé la bassine à tous les 45 minutes. Et à chaque fois elle disait à sa fille " je

ne sais pourquoi je pisse si souvent" . Il faut ici dire que la vieille dame était handicapée, elle n'avait qu'une jambe. Je n' ai jamais compris pourquoi sa fille qui prétendait que sa mère avait tant besoin d'elle, ne passait pas elle-même la bassine à sa mère. J' aurais au moins évité le tintement du bip sonore. Au petit matin la fille n'était plus là, la vieille dame était endormie épuisée d'avoir autant donné et moi j'étais totalement épuisé par cette nuit bien arrosée et inconscient des dures épreuves que les jours à venir me réservaient.